

# NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

Juillet 2017



*Quand le chat court sur les toits,  
les souris dansent sur les planchers.*

**Honoré de Balzac (1799-1850), extrait d'Eugénie Grandet**

Cette année, à Modave, dans le cadre de notre traditionnelle pièce de théâtre de juillet, les souris vont aussi danser sur les planchers ; plus précisément sur celui du grand salon Louis XIV du 1<sup>er</sup> étage. Et, croyez-nous, elles vont vous emmener avec elles dans un bien joli jeu d' "Entrechats" ...

Plantons le décor... Le "chat", c'est un couple de bourgeois rigoristes qui s'absente quelques temps de chez lui. Les "souris" sont leur fille et sa grand-mère, restées seules à cette occasion. Ces dernières vont en profiter pour se défouler, libérées quelques temps de ces deux individus qui les empêchent de vivre comme elles le souhaiteraient. Complices dans leur rage familiale, compagnes de rêves d'envol, l'adolescente et son aïeule laissent alors vagabonder leur imagination et embarquent les spectateurs pour un formidable voyage de rires, d'exotisme, d'aventures et de tendresse...

Traduite dans de nombreuses langues et jouée aux quatre coins de la planète, "Entrechats" est une comédie écrite par Pascal Vrebos. Homme de radio et de télévision, il est aussi connu et reconnu en tant qu'écrivain et dramaturge puisqu'il compte à son actif pas moins d'une trentaine de pièces de théâtre à succès.

Une raison de plus de venir voir et écouter ces deux pétillantes "souris" qui en profiteront également pour singer, non sans un certain humour, les travers des deux absents... Et, tant qu'il s'agit des défauts des autres, il faut bien avouer qu'on aime cela... !

## AGENDA



### THÉÂTRE AU CHÂTEAU

## ENTRECHATS

de Pascal Vrebos

*Avec Aurélie Deneubourg et Jacqueline Préseau*

*Un couple s'absente quelques temps, laissant seules leur fille et sa grand-mère... L'occasion est trop belle pour ces dernières qui en profitent pour laisser libre cours à leur rancœur face à ces deux êtres qui les étouffent. Elles embarquent alors pour une pétillante et formidable épopée imaginaire empreinte de rires, de rêves et d'aventures...*

**> Du 1<sup>er</sup> au 20 juillet 2017, tous les jours à 20h30  
sauf les dimanches 2 et 16 juillet, représentation  
à 16h00. Relâche les mardis, le dimanche 9  
et le lundi 10 juillet.**

*Dans le salon Louis XIV au 1<sup>er</sup> étage du château*

*Adulte : 16€*

*Groupes (min. 10 pers.) et étudiants  
(12-26 ans, sur présentation de la carte) : 12,50€*

*Réservations au 085/41.13.69*



Tous les détails du programme sur [www.modave-castle.be/agenda](http://www.modave-castle.be/agenda)

Le château de Modave  
est la propriété de

**VIVAQUA**

Site de captages



Pour contacter l'hôtel ou la brasserie :  
[info@domaineduchateaudemodave.be](mailto:info@domaineduchateaudemodave.be)

## C'EST PAS L'HOMME QUI FAIT LE SIÈGE, C'EST LE SIÈGE QUI FAIT L'HOMME...

Ostentatoire, théâtral, chargé, lourd, kitch... Voilà les qualificatifs que beaucoup donneraient maintenant à certains de nos sièges du XIX<sup>e</sup> siècle, influencés - comme nous le sommes tous - par les styles sobres à la mode actuellement. Et pourtant, si nous regardions ce mobilier ancien avec des yeux tout neufs... Ou plutôt non, avec les yeux de ceux qui l'aimaient à l'époque, juste pour commencer à l'apprécier. On essaie... Vous nous suivez ?

Au château, nous possédons justement un ensemble du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, actuellement situé dans le salon Louis XIV au 1<sup>er</sup> étage. Il se compose de 24 éléments en bois sculpté peint en blanc et souligné de dorures à la feuille. Ces sièges sont librement inspirés du passé, notamment des styles Renaissance et Louis XIII. Éléments en bois tourné en balustres, enroulements de feuilles d'acanthe, fleurs stylisées, épis sculptés et autres fioritures témoignent du goût de l'époque pour les meubles d'apparat fort ornementés. Mais, en y regardant d'un peu plus près, on s'aperçoit vite que, s'il sont tous recouverts du même damas rouge, les formes et les motifs diffèrent cependant et permettent en fait de les classer en trois ensembles distincts. L'un comprend un canapé, huit chaises et quatre fauteuils, le suivant un canapé, trois fauteuils et quatre chaises et le dernier deux "causeuses"<sup>1</sup>. A ces 23 éléments s'ajoute le pare-feu indépendant.

Le premier ensemble est fort intéressant puisqu'il comporte, au niveau de chaque dossier, les armoiries d'alliance du comte de Marchin et de son épouse, Marie de Balsac d'Entragues, propriétaires au XVII<sup>e</sup> siècle (ill. 1 & 2). Ce mobilier, signé Charles Ogis<sup>2</sup>, constitue vraisemblablement une commande particulière de Gilles-Antoine Lamarche, châtelain de Modave de 1817 à 1865. En faisant apposer les armoiries du plus illustre ancien propriétaire de son domaine, comme il le fit

aussi sur certains plafonds, il augmentait, par un beau ricochet historique, son propre prestige.

Ce mobilier était alors placé dans le grand salon d'Hercule au rez-de-chaussée comme l'attestent les premiers inventaires du château et les photographies anciennes (ill. 3). Pour apprécier pleinement ces sièges, c'est dans ce décor que nous devons les imaginer. Les tissus précieux frangés qui soulignaient les assises répondaient alors à ceux des lourdes tentures, du bandeau de cheminée et des tapis d'orient. La sculpture chargée s'harmonisait avec les formes travaillées des lambris, des cuirs muraux, des grands candélabres et des lustres imposants. Quant aux dorures et armoiries peintes des époux Marchin-Balsac,



ill. 3



ill. 1



ill. 2

elles correspondaient à celles qui ornent encore le plafond actuellement. L'ensemble formait un décor cohérent où cet imposant mobilier s'insérait harmonieusement. Propriétaires et invités devaient alors aimer prendre place dans ces sièges confortables, comme en témoignent les pommeaux des accotoirs élimés par l'usage.

Maintenant, certains de nos visiteurs comparent ces sièges au... trône de Saint Nicolas ! Péjoratif ? Question de point de vue. Si l'on considère qu'ils étaient réalisés pour rehausser le prestige des lieux et l'importance de ceux qui y posaient leur séant, une comparaison avec le fauteuil du Grand Saint est plutôt flatteuse. Mais, quoi qu'il en soit, si vous arrivez maintenant à les apprécier (ce que nous espérons), une petite étiquette " ne pas s'asseoir " actuellement disposée sur leur assise vous empêchera néanmoins d'y poser, comme un Grand de ce monde, votre illustre anatomie...

<sup>1</sup> Une causeuse est un petit canapé où deux personnes peuvent prendre place pour causer. Ce meuble était répandu au XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>2</sup> Cette information est reprise dans les anciens inventaires. Nous n'avons cependant hélas pas pu retrouver de renseignements complémentaires au sujet de cette estampille.